

Autour de Weber

écrit par Filoxe | 20 janvier 2024



Illustration : La grande muraille de Chine ; en médaillons : Carl Maria von Weber, Paul Hindemith.

Carl Maria von Weber est né le 18 novembre 1786 en Allemagne

et mort le 5 juin 1826 à Londres. Rien à voir avec l'illustration de cet article, quoique, quoique... on verra cela un peu plus loin. C'est le 12 avril 1826 qu'est créé à Londres l'opéra *Oberon* dont voici l'ouverture :

Le compositeur allemand **Paul Hindemith** né le 16 novembre 1895 et mort le 28 décembre 1963 avait écrit en 1943 **Les métamorphoses symphoniques sur un thème de Weber**. Il m'a fallu quarante ans et une recherche digne d'un détective pour trouver quels thèmes de Weber il avait utilisés. **Car en fait Hindemith a repris, non pas un, mais quatre motifs de son illustre prédécesseur** (un pour chacun des quatre mouvements des métamorphoses, nommés) :

1. Allegro
2. Turandot scherzo (vous comprenez mieux le choix de l'image d'illustration ?)
3. Andantino
4. Marche

Pour vous donner une idée, je me suis livré à ce petit montage : d'abord Hindemith suivi du thème originel.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/01/1_allegro.mp3

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/01/2_turandot.mp3

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/01/3_andantino.mp3

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/01/4_marche.mp3

Les mouvements 1 et 4 sont repris des **Huit pièces** de Weber, ce sont les mouvements 4 et 8 de cette œuvre pour piano à quatre mains et n'oubliez **JAMAIS** que :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/01/les-pianos-de-vilains.mp4>

L'andantino vient des *Six pièces* op.10 et non pas des op.10a ce qui m'a donné du fil à retordre pour retrouver le morceau, des nuits et des nuits sans sommeil ! (j'exagère juste un peu).

Ensuite l'ouverture **Turandot** de Weber :

Et maintenant, passons à **Hindemith** avec ses métamorphoses :

Turandot est l'ultime opéra de **Puccini**, il fut créé le 25 avril 1926 à la Scala de Milan sous la direction d'Arturo Toscanini. La scène finale de l'opéra est restée inachevée. Je vous propose cet air très célèbre **Nessun dorma**, interprété lors d'une représentation à la Cité interdite de Pékin et dont voici les paroles en français :

Que personne ne dorme !
Que personne ne dorme...
Toi aussi, ô Princesse
Dans ta froide chambre
Tu regardes les étoiles qui tremblent
D'amour et d'espoir !
Mais mon mystère est fermé en moi,
Mon nom personne ne le saura
No, no, sur ta bouche je le dirai
Quand brillera la lumière
Et que mon baiser déliera le silence
Qui te fait mienne !
VOIX DE FEMMES
Personne jamais ne saura son nom
Et nous devons, pauvre de moi, mourir !
Disparait, ô nuit !...
Fuyez, les étoiles !
À l'aube je vaincrai !

Je serai vainqueur ! Je serai vainqueur !

<https://lyricstranslate.com>

Restons encore un peu en Chine avec cette musique kitchissime de **Ketelbey** mais qui s'écoute avec plaisir,

Dans le jardin d'un temple chinois :

Terminons avec Weber et ce **Konzertstück** pour piano et orchestre, d'une virtuosité époustouflante. Cette pièce a été jouée lors du même concert qui nous donnait les *Métamorphoses*, choix extrêmement judicieux !

Et la partition !

Filoxe